Les fleurs du mal de Baudelaire « A une passante »

Texte:

La rue assourdissante autour de moi hurlait. Longue, mince, en grand deuil, douleur majestueuse, Une femme passa, d'une main fastueuse Soulevant, balançant le feston et l'ourlet;

Agile et noble, avec sa jambe de statue. Moi, je buvais, crispé comme un extravagant, Dans son oeil, ciel livide où germe l'ouragan, La douceur qui fascine et le plaisir qui tue.

Un éclair... puis la nuit! - Fugitive beauté Dont le regard m'a fait soudainement renaître, Ne te verrai-je plus que dans l'éternité?

Ailleurs, bien loin d'ici! trop tard! jamais peut-être! Car j'ignore où tu fuis, tu ne sais où je vais, Ô toi que j'eusse aimée, ô toi qui le savais!

Charles Baudelaire, Les Fleurs du Mal, 1857

Éléments d'introduction et contexte :

Baudelaire:

- poète et critique d'art du 19^{ème} siècle
- entre Romantisme, Parnasse et Symbolisme
- considéré comme le père de la poésie moderne
- meurt très malade

Les Fleurs du Mal:

- principal recueil (plus de 80 sonnets sur 161 poèmes)
- symbolise sa volonté de faire du beau avec de la boue
- recueil censuré et condamné pour pornographie et atteinte aux mœurs

« A une passante »:

- une dédicace, un hommage
- suggère l'impact très fort de la rencontre

Construction du texte :

Sonnet: 14 vers (2 quatrains et 2 tercets)

Alexandrins

Rimes ABBA ABBA CCD EED

Charnière entre les 2 quatrains et les 2 tercets + Chute au 14e vers

Les procédés rhétoriques et leur interprétation :

Insiste sur l'opposition entre la fulgurante lumière de la foudre et la pénombre absolue de la nuit afin de montrer que cette femme illumine le monde de sa présence, même temporairement, puisque la nuit retombe tout de sulte après son passage. Métaphore « un éclair » (v.9) Métaphore « un éclair » (v.9) Périphrase hyperbolique « ciel livide où germe l'ouragan » (v.7) Métaphore « jambe de statue » (v.5) Metraphore » (v.5) Métaphore « jambe de statue » (v.5) Metraphore « jambe de statue » (v.5) Metraphore « jambe de statue » (v.6) Metraphore » (v.5) Metraphore » (v.6) Métaphore « jambe de statue » (v.6) Metronymie « douleur » (v.2) Métonymie « douleur » (v.2) Métaphore » (v.2	Procédés	Interprétations
Antithèse « éclair » et « nuit » (v.9) Antithèse « éclair » et « nuit » (v.9) Antithèse « éclair » et « nuit » (v.9) Métaphore « un éclair » (v.9) Métaphore « un éclair » (v.9) Périphrase hyperbolique « ciel livide où germe l'ouragan » (v.7) Métaphore « jambe de statue » (v.5) Antithèse « fascine » et « tue » (v.8) Anaphore « ô toi » (v.14) CC de la souffrance « deuil » (v.2), « douleur » (v.2), « tue » (v.8) Métonymie « douleur majestueuse » (v.2) Chiasme « Car j'ignore où tu fuis, tu ne sais où je vais » (v.13) Allitération en [r] et assonance ne lou] et [u] « La rue assourdissante autour de moi hurlait » (v.1) Gradation « Ailleurs, bien loin d'ici i trop tard ! jamais peut-ètre ! » (v.12) Métaphore » (v.5), « mince » (v.2), « noble » (v.5), « noble » (v.5), « moble » (v.7) Verbes de passas » (v.3), Sumiler de la foudre et la pénombre absolue de la nuit afin de montrer que cette femme illumine le monde de sa présence, même temporès son passage. Symbolise et résume tout ce que l'apparition de cette femme évoque à Baudelaire : Intensité de sa présence — 1a fugacité de son apparition La dangerosité en germe Suggère l'idée de dangerosité, apparence double (porteuse de plaisir et porteuse de mort) Assimile cette femme à une œuvre d'art : ldée de beauté, de perfection mais aussi inanimé, sans âme ni sentiments. Dualité de la femme, liée à la douceur de la femme. (ce qui atire Baudelaire chez elle c'est sa souffrance. Elle souffre tellement, elle incarne la douleur même. Montre l'incompatibilité de leur histoire. Insiste sur la fuite de chacun. Métaphore l'incompatibilité de leur histoire. Insiste de passible et l'atmosphère sonore agressive de la rue. hurlite de chacun. Met en évidence l'aspect désagréable et l'atmosphère sonore agressive	Flocedes	
Antithèse « éclair » et « nuit » (v.9) Antithèse « éclair » et « nuit » (v.9) Illumine le monde de sa présence, même temporairement, puisque la nuit retombe tout de suite après son passage. Symbolise et résume tout ce que l'apparition de cette femme évoque à Baudelaire : Intensité de sa présence - La fugacité de son apparition - La dangerosité en germe Suggère l'idée de dangerosité, apparence double (porteuse de plaisir et porteuse de mort) Métaphore « jambe de statue » (v.5) Antithèse « fascine » et « tue » (v.8) Antithèse « fascine » et « tue » (v.8) Antithèse « fascine » et « tue » (v.8) Anaphore « ô toi » (v.14) Tutoiement : il doit la connaître depuis toujours mais qui ne fait que passer. CL de la souffrance « deuil » (v.2), « douleur » (v.2), « tue » (v.8) CL de la souffrance « deuil » (v.1) CL de la souffrance « deuil » (v.1) CL de la souffrance « deuil » (v.1) Anaphore « ò toi » (v.14) CE qui attire Baudelaire chez elle c'est sa souffrance. Elle souffre tellement, elle incarne la douleur même. Montre l'incompatibilité de leur histoire. Insiste sur la fuite de chacun. Idée de contexte perturbant, désagréable et l'atmosphère sonore agressive de la rue. Met en évidence l'aspect désagréable et l'atmosphère sonore agressive de la rue. Met en valeur sa souffrance, son émotion forte de ne plus la revoir. Cette femme en deuil lui apporte la vie. Cette femme d'une l'espace d'un Met en valeur sa souffrance, son émotion forte de ne plus la revoir. Cette femme en deuil lui apporte la vie. Cette femme en deuil lui apporte la vie. Cette femme en deuil lui apporte la vie. Surgit brusquement dans son univers, arrivée pas prévue et n'a duré que l'espace d'un		
illumine le monde de sa présence, même temporairement, puisque la nuit retombe tout de suite après son passage. Symbolise et résume tout ce que l'apparition de cette femme évoque à Baudelaire : - Intensité de sa présence - La fugacité de son apparition - La dangerosité en germe Périphrase hyperbolique « ciel livide où germe l'ouragan » (v.7) Métaphore « jambe de statue » (v.5) Antithèse « fascine » et « tue » (v.8) Comparaison « comme un extravagant » (v.6) Anaphore « ô toi » (v.14) CL de la souffrance « deuil » (v.2), « douleur » (v.2), « tue « (v.3) Métonymie « douleur majestueuse » (v.2) Chiasme « Car j'ignore où tu fuis, tu ne sais où je vais » (v.13) Métaphore « jambe de statue » (v.2) Allitération en [r] et assonance en lou] et [u] « La rue assourdissante autour de moi hurlait » (v.1) Gradation « Ailleurs, bien loin d'ici ! trop tard ! jamais peut-tère ! » (v.12) Métaphore hyperbolique « Dont le regard m'a fais soudainement renaître » (v.2). (paradoxe) CL de la beauté « agile » (v.5), « noble » (v.5), « mince » (v.2). (paradoxe) CL de la beauté « agile » (v.5), « noble » (v.5), « mince » (v.2). (paradoxe) CL de la beauté « agile » (v.5), « noble » (v.5), « mince » (v.2). (paradoxe) CL de la beauté « agile » (v.5), « noble » (v.5), « mince » (v.2). (ce qui la caractérise, elle est belle mais ne fait que passer. Ce qui al caractérise, elle est belle mais ne fait que passer. Cette femme l'an duré que l'espace d'un	Antithèse « éclair » et « nuit »	
temporairement, puisque la nuit retombe tout de suite après son passage. Symbolise et résume tout ce que l'apparition de cette femme évoque à Baudelaire : - Intensité de sa présence - La fugacité de son apparition - La dangerosité en germe Périphrase hyperbolique « ciel livide où germe l'ouragan » (v.7) Métaphore « jambe de statue » (v.5) Antithèse « fascine » et « tue » (v.8) Comparaison « comme un extravagant » (v.6) Anaphore « ô toi » (v.14) CL de la souffrance « deuil » (v.2), « douleur » (v.2), « tue » (v.8) Métonymie « douleur » (v.2) Chiasme « Car J'ignore où tu fuis, tu ne sais où je vais » (v.1) Personnification « rue hurlait » (v.1) Gradation « Ailleurs, bien loin d'ici ! trop tard ! jamais peut-ètre ! » (v.12) Métaphore « agile » (v.5) Métaphore « ò toi » (v.14) Liui de la femme, liée à la douceur de la femme. Ce qui attire Baudelaire chez elle c'est sa souffrance. Elle souffre tellement, elle incarne la douleur même. Montre l'incompatibilité de leur histoire. Insiste sur la fuite de chacun. Idée de contexte perturbant, désagréable (beaucoup de bruits), il se sent oppresser. Met en évidence l'aspect désagréable et l'atmosphère sonore agressive de la rue. Met en valeur sa souffrance, son émotion forte de ne plus la revoir. Cette femme en deuil lui apporte la vie. Cette femme en deuil lui apporte la vie. Cette femme en deuil lui apporte la vie. Cette femme tout ce que l'apparition de cette femme è vouple passer.		<u> </u>
de suite après son passage. Symbolise et résume tout ce que l'apparition de cette femme évoque à Baudelaire : - Intensité de sa présence - La fugacité de son apparition - La dangerosité en germe Périphrase hyperbolique « ciel livide où germe l'ouragan » (v.7) Métaphore « jambe de statue » (v.5) Métaphore « jambe de statue » (v.5) Antithèse « fascine » et « tue » (v.8) Comparaison « comme un extravagant » (v.6) Anaphore « ô toi » (v.14) CL de la souffrance « deuil » (v.2), « douleur » (v.2), « tue » (v.8) CL de la souffrance « deuil » (v.2), « douleur » (v.2), « tue » (v.8) Métonymie « douleur majestueuse » (v.2) Chiasme « Car j'ignore où tu fuis, tu ne sais où je vais » (v.13) Personnification « rue hurlait » (v.1) Gradation « Ailleurs, bien loin d'ici ! trop tard ! jamais peut- être ! » (v.1) Métaphore hyperbolique « ciel l'appelle » Montre l'incompatibilité de leur histoire. Insiste sur la fuite de chacun. Met en évidence l'aspect désagréable et l'atmosphère sonore agressive de la rue. Met en évidence l'aspect désagréable et l'atmosphère sonore agressive de la rue. Met en epuls la revoir. Cette femme en deuil lui apporte la vie. Cette femme en deuil lui apporte la	(4.3)	• · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·
Métaphore « un éclair » (v.9) Métaphore « un éclair » (v.9) Métaphore « périphrase hyperbolique « ciel livide où germe l'ouragan » (v.7) Métaphore « jambe de statue » (v.5) Antithèse « fascine » et « tue » (v.8) Antithèse « fascine » et « tue » (v.8) Anaphore « ô toi » (v.14) CL de la souffrance « deuil » (v.2), « douleur » (v.2), « tue » (v.8) Métonymie « douleur » (v.2) Chiasme « Car J'ignore où tu fuis, tu ne sais où je vais » (v.13) Personnification « rue hurlait » (v.1) Gradation « Ailleurs, bien loin d'ici ! trop tard ! jamais peut-ètre ! » (v.12) Métaphore « jambe de statue » (v.6) Anaphore « ô toi » (v.14) Ce qui attire Baudelaire chez elle c'est sa souffrance. Elle souffre tellement, elle incarne la douleur même. Montre l'incompatibilité de leur histoire. Insiste sur la fuite de chacun. Met en évidence l'aspect désagréable et l'atmosphère sonore agressive de la rue. Met en évidence l'aspect des Baudelaire : - Intensité de spréscuce du dangerosité, apparence double (porteuse de plaisir et porteuse de de dangerosité, apparence double (porteuse de plaisir et porteuse de de bauté v. (») et sam i sequiments. Assimile cette femme à une œuvre d'art : Idée de beauté, de perfection mais aussi inanimé, sans âme ni sentiments. La fugacité de son apparition - La dangerosité en germe Suggère l'idée de dangerosité, apparence double (porteuse de plaisir et porteuse de beauté, de perfection mais aussi inanimé, sans âme ni sentiments. La fuidé de la femme, liée à la douceur de la femme. (= marginale) Elle le fige, elle le bouleverse. Imploration, prière et il l'appelle. Tutoiement : il doit la connaître depuis toujours mais qui ne fait que passer. Ce qui attire Baudelaire chez elle c'est sa souffrance. Montre l'incompatibilité de leur histoire. Insiste sur la fuite de chacun. Met en évidence l'aspect désagréable et l'atmosphère sonore agressive de la rue. Met en évidence l'aspect désagréable et l'atmosphère sonore agressive de la rue. Cette femme en deuil lui apporte la vie. Cette femme e		l · ·
de cette femme évoque à Baudelaire : Intensité de sa présence La fugacité de son apparition La dangerosité en germe Périphrase hyperbolique « ciel livide où germe l'ouragan » (v.7) Métaphore « jambe de statue » (v.5) Métaphore « jambe de statue » (v.5) Antithèse « fascine » et « tue » (v.8) Comparaison « comme un extravagant » (v.6) Anaphore « ô toi » (v.14) CL de la souffrance « deuil » (v.2), « douleur » (v.2), « tue » (v.8) Métonymie « douleur majestueuse » (v.2) Chiasme « Car j'ignore où tu fuis, tu ne sais où je vais » (v.13) Personnification « rue hurlait » (v.1) Gradation « Ailleurs, bien loin dirci ! trop tard! jamais peut- ètre! » (v.12) Métaphore vi perbolique Ond le regard m'a fait soudainement renaître » (v.5), « moble » (v.5), « mince » (v.5), « noble » (v.5), « passa» (v.3), Verbes de passage conjugués au passé « passa» (v.3),		
Métaphore « un éclair » (v.9) - Intensité de sa présence - La fugacité de son apparition - La dangerosité en germe Périphrase hyperbolique « ciel livide où germe l'ouragan » (v.7) Métaphore « jambe de statue » (v.5) Antithèse « fascine » et « tue » (v.8) Antithèse « fascine » et « tue » (v.8) Anaphore « ô toi » (v.14) Anaphore « ô toi » (v.14) CL de la souffrance « deuil » (v.2), « douleur » (v.2), « douleur » (v.2), « tue » (v.8) Métonymie « douleur » (v.2) Chiasme « Car j'ignore où tu fuis, tu ne sais où je vais » (v.13) Allitération en [r] et assonance en [ou] et [u] « La rue assourdissante autour de moi hurlait » (v.1) Allitération en signal et [u] « La rue assourdissante autour de moi hurlait » (v.1) Métaphore » (v.12) Mét en valeur sa souffrance, son émotion forte de ne plus la revoir. Met en valeur sa souffrance, son émotion forte de ne plus la revoir. Met en valeur sa souffrance, son émotion forte de ne plus la revoir. Met en valeur sa souffrance, son émotion forte de ne plus la revoir. Cette femme en deuil lui apporte la vie. Cette femm		
Périphrase hyperbolique « ciel livide où germe l'ouragan » (v.7) Métaphore « jambe de statue » (v.5) Antithèse « fascine » et « tue » (v.8) Comparaison « comme un extravagant » (v.6) Anaphore « ô toi » (v.14) CL de la souffrance « deuil » (v.2), « douleur » (v.2), « tue » (v.8) Métonymie « douleur majestueuse » (v.2) Chiasme « Car j'ignore où tu fuis, tu ne sais où je vais » (v.13) Metraphore ne [r] et assonance en [ou] et [u] « La rue assourdissante autour de moi hurlait » (v.1) Allitération en [r] et assonance en [ou] et [u] « La rue assourdissante autour de moi hurlait » (v.1) (paradoxe) CL de la beauté « agile » (v.5), « noble » (v.9) Verbes de passage conjugués au passé « passa » (v.3), La fugacité de son apagretivé de dangerosité, apparence double (loguble de de dangerosité, apparence double (loguble de de la fue perfection mais aussi inanimé, sans âme ni sentiments. La dangerosité en germe Suggère l'idée de dangerosité, apparence double (porteuse de plaisir et porteuse de buble (porteuse de plaisir et porteuse de buble (porteuse de plaisir et porteuse de beauté, de perfection mais aussi inanimé, sans âme ni sentiments. Dualité de la femme, liée à la douceur de la femme. (= marginale) Elle le fige, elle le bouleverse. Imploration, prière et il l'appelle. Tutoiement : il doit la connaître depuis toujurs mais qui ne fait que passer. Ce qui attire Baudelaire chez elle c'est sa souffrance. Elle souffre tellement, elle incarne la douleur même. Montre l'incompatibilité de leur histoire. Insiste sur la fuite de chacun. Méte de contexte perturbant, désagréable (beaucoup de bruits), il se sent oppresser. Met en évidence l'aspect désagréable et l'atmosphère sonore agressive de la rue. Met en valeur sa souffrance, son émotion forte de re plus la revoir. Cette femme l'a fait renaître, elle est porteuse d'espoir, elle a un effet magique. Ce	Métaphore « un éclair » (v.9)	•
Périphrase hyperbolique « ciel livide où germe l'ouragan » (v.7) Métaphore « jambe de statue » (v.5) Antithèse « fascine » et « tue » (v.8) Antithèse « fascine » et « tue » (v.6) Anaphore « ô toi » (v.14) CC de la souffrance « deuil » (v.2), « douleur » (v.2), « douleur » (v.2) CL de la souffrance « deuil » (v.8) Métonymie « douleur majestueuse » (v.2) Chiasme « Car j'ignore où tu fuis, tu ne sais où je vais » (v.13) Personnification « rue hurlait » (v.1) Gradation « Ailleurs, bien loin d'ici ! trop tard ! jamais peutètre ! » (v.12) Métaphore « agile » (v.10) (paradoxe) CL de la beauté « agile » (v.5), « mince » (v.2), « beauté » (v.9) + périphrase « fujitive beauté » (v.9) Verbes de passage conjugués au soulisis ret porteuse de double (porteuse de plaisir et porteuse de double (porteuse de plaisir et porteuse de double (porteuse de plaisir et porteuse de mort) Ansimile cette femme à une œuvre d'art : Idée de beauté, de perfection mais aussi inanimé, sans âme ni sentiments. Assimile cette femme à une œuvre d'art : Idée de beauté, de perfection mais aussi inanimé, sans âme ni sentiments. Assimile cette femme à une œuvre d'art : Idée de beauté, de perfection mais aussi inanimé, sans âme ni sentiments. Dualité de la femme, liée à la douceur de la femme. (= marginale) Elle le fige, elle le bouleverse. Imploration, prière et il l'appelle. Tutoiement : il doit la connaître depuis toujours mais qui ne fait que passer. Ce qui attire Baudelaire chez elle c'est sa souffrance. Montre l'incompatibilité de leur histoire. Insiste sur la fuite de chacun. Met en évidence l'aspect désagréable (beaucoup de bruits), il se sent oppresser. Met en évidence l'aspect désagréable et l'atmosphère sonore agressive de la rue. Met en valeur sa souffrance, son émotion forte de ne plus la revoir. Cette femme l'a fait renaître, elle est porteuse d'espoir, elle a un effet magique. Cette femme en deuil lui apporte la vie. Ce qui la caractérise, elle est belle mais ne fait que passer. Surgit brusquement dans son uni	(1.2)	- La fugacité de son apparition
livide où germe l'ouragan » (v.7) Métaphore « jambe de statue » (v.5) Antithèse « fascine » et « tue » (v.8) Comparaison « comme un extravagant » (v.6) Anaphore « ô toi » (v.14) CL de la souffrance « deuil » (v.2), « douleur » (v.2), « tue » (v.8) Métonymie « douleur majestueuse » (v.2) Chiasme « Car j'ignore où tu tuis, tu ne sais où je vais » (v.1) Personnification « rue hurlait » (v.1) Gradation « Ailleurs, bien loin d'ici ! trop tard ! jamais peut-ètre ! » (v.12) Métaphore hyperbolique « Dont le regard m'a fait soudainement renaître » (v.2), « noble » (v.5), « mince » (v.2), « beauté » (v.9) + périphrase « fugitive beauté » (v.9) Verbes de passage conjugués au passé « passa » (v.3), « polie » (v.5), « mince » (v.2), « due le vide de passage conjugués au passé « passa » (v.3), « polie » (v.5), « moste » (v.3), « posse » (passa » (v.3), « posse » passa » (v.3), « polie » (v.5), « masse » (v.3), « polie » (v.5), « passa » (v.3), « polie » (v.5), « masse » (v.3), « polie » (v.5), « masse » (v.3), « polie » (v.5), « masse » (v.3), « passe » (v.3), « polie » (v.5), « masse » (v.3), « polie » (v.5), « passa » (v.3), « passe » (v.3), » passe » (v.3), « passe » (v.3), « passe » (v.3), « passe » (v.3), » p		- La dangerosité en germe
Métaphore « jambe de statue » (v.5) Antithèse « fascine » et « tue » (v.8) Comparaison « comme un extravagant » (v.6) Anaphore « ô toi » (v.14) Anaphore « ô toi » (v.14) CL de la souffrance « deuil » (v.2), « douleur » (v.2), « tue » (v.8) Métonymie « douleur majestueuse » (v.2) Chiasme « Car j'ignore où tu fuis, tu ne sais où je vais » (v.13) Personnification « rue hurlait » (v.1) Allitération en [r] et assonance en [ou] et [u] « La rue assourdissante autour de moi hurlait » (v.1) Gradation « Ailleurs, bien loin d'ici! trop tard! jamais peut-ètre! » (v.12) Métaphore hyperbolique « Dont le regard m'a fait soudainement renaître » (v.10) (paradoxe) CL de la beauté « agile » (v.5), « noble » (v.5), « mince » (v.2), « beauté » (v.9) + périphrase « fugitive beauté » (v.9) Verbes de passage conjugués au passé « passa » (v.3), « passa viv.3) Assimile cette femme à une œuvre d'art: ldée de beauté, de perfection mais aussi inanimé, sans âme ni sentiments. Assimile cette femme à une œuvre d'art: ldée de beauté, de perfection mais aussi inanimé, sans âme ni sentiments. Dualité de la femme, liée à la douceur de la femme. (= marginale) Elle le fige, elle le bouleverse. Imploration, prière et il l'appelle. Tutoiement : il doit la connaître depuis toujours mais qui ne fait que passer. Ce qui attire Baudelaire chez elle c'est sa souffrance. Elle souffre tellement, elle incarne la douleur même. Montre l'incompatibilité de leur histoire. Insiste sur la fuite de chacun. Idée de contexte perturbant, désagréable el l'atmosphère sonore agressive de la rue. Met en évidence l'aspect désagréable et l'atmosphère sonore agressive de la rue. Met en valeur sa souffrance, son émotion forte de re plus la revoir. Cette femme en deuil lui apporte la vie.	Périphrase hyperbolique « ciel	Suggère l'idée de dangerosité, apparence
Métaphore « jambe de statue » (v.5) Antithèse « fascine » et « tue » (v.8) Comparaison « comme un extravagant » (v.6) Anaphore « ô toi » (v.14) CL de la souffrance « deuil » (v.2), « douleur » (v.2), « tue » (v.8) Métonymie « douleur majestueuse » (v.2) Chiasme « Car j'ignore où tu fuis, tu ne sais où je vais » (v.1) Personnification « rue hurlait » (v.1) Allitération en [r] et assonance en [ou] et [u] « La rue assourdissante autour de moi hurlait » (v.1) Gradation « Ailleurs, bien loin d'ici ! trop tard ! jamais peut-être ! » (v.12) Métaphore « jambe de de bauté « agile » (v.5), « noble » (v.5), « mince » (v.2), « beauté » (v.9) + périphrase « fugitive beauté » (v.9) Verbes de passage conjugués au passé « passa » (v.3), Assimile cette femme à une œuvre d'art : Idée de beauté, de perfection mais aussi inanimé, sans âme ni sentiments. Assimile cette femme à une œuvre d'art : Idée de beauté, de perfection mais aussi inanimé, sans âme ni sentiments. Dualité de la femme, liée à la douceur de la femme. (= marginale) Elle le fige, elle le bouleverse. Imploration, prière et il l'appelle. Tutoiement : il doit la connaître depuis toujours mais qui ne fait que passer. Ce qui attire Baudelaire chez elle c'est sa souffrance. Elle souffre tellement, elle incarne la douleur même. Montre l'incompatibilité de leur histoire. Insiste sur la fuite de chacun. Idée de contexte perturbant, désagréable (beaucoup de bruits), il se sent oppresser. Met en évidence l'aspect désagréable et l'atmosphère sonore agressive de la rue. Met en valeur sa souffrance, son émotion forte de ne plus la revoir. Cette femme l'a fait renaître, elle est porteuse d'espoir, elle a un effet magique. Cette femme en deuil lui apporte la vie.	livide où germe l'ouragan »	double (porteuse de plaisir et porteuse de
de beauté, de perfection mais aussi inanimé, sans âme ni sentiments. Antithèse « fascine » et « tue » (v.8) Comparaison « comme un extravagant » (v.6) Anaphore « ô toi » (v.14) CL de la souffrance « deuil » (v.2), « douleur » (v.2), « tue » (v.8) Métonymie « douleur majestueuse » (v.2) Chiasme « Car j'ignore où tu fuis, tu ne sais où je vais » (v.13) Personnification « rue hurlait » (v.1) Allitération en [r] et assonance en [ou] et [u] « La rue mésourdissante autour de moi hurlait » (v.1) Gradation « Ailleurs, bien loin d'ici! trop tard! jamais peut-être! » (v.12) Métaphore hyperbolique « Dont le regard m'a fait soudainement renaître » (v.10) (paradoxe) CL de la beauté « agile » (v.5), « noble » (v.5), « mince » (v.2), « beauté » (v.9) + périphrase « fugitive beauté » (v.9) Verbes de passage conjugués au passé « passa » (v.3), Dualité de la femme, liée à la douceur de la femme. (= marginale) Elle le fige, elle le bouleverse. Imploration, prière et il l'appelle. Tutoiement: il doit la connaître depuis toujours mais qui ne fait que passer. Ce qui attire Baudelaire chez elle c'est sa souffrance. Elle souffre tellement, elle incarne la douleur même. Montre l'incompatibilité de leur histoire. Insiste sur la fuite de chacun. Idée de contexte perturbant, désagréable et l'atmosphère sonore agressive de la rue. Met en évidence l'aspect désagréable et l'atmosphère sonore agressive de la rue. Met en valeur sa souffrance, son émotion forte de ne plus la revoir. Cette femme l'a fait renaître, elle est porteuse d'espoir, elle a un effet magique. Cette femme en deuil lui apporte la vie. Cette femme en deuil lui apporte la vie. Cette femme deauté (a gile » (v.5), « passa » (v.3), verbes de passage conjugués au passé « passa » (v.3),	(v.7)	,
statue » (v.5) Antithèse « fascine » et « tue » (v.8) Comparaison « comme un extravagant » (v.6) Anaphore « ô toi » (v.14) CL de la souffrance « deuil » (v.2), « douleur » (v.2), « tue » (v.8) Chiasme « Car j'ignore où tu fuis, tu ne sais où je vais » (v.13) Personnification « rue hurlait » (v.1) Allitération en [r] et assonance ne [ou] et [u] « La rue assourdissante autour de moi hurlait » (v.1) Gradation « Ailleurs, bien loin d'ici ! trop tard ! jamais peut-être ! » (v.12) Métaphore hyperbolique « Dont le regard m'a fait soudainement renaître » (v.10) (paradoxe) CL de la beauté « agile » (v.5), « noble » (v.5), « mince » (v.2). « beauté » (v.9) + périphrase « fugitive beauté » (v.9) Verbes de passage conjugués au passé « passa » (v.3),	Métanhore « jamhe de	
Antithèse « fascine » et « tue » (v.8) Comparaison « comme un extravagant » (v.6) Anaphore « ô toi » (v.14) CL de la souffrance « deuil » (v.2), « douleur » (v.2), « tue » (v.8) Métonymie « douleur majestueuse » (v.2) Chiasme « Car j'ignore où tu fuis, tu ne sais où je vais » (v.13) Personnification « rue hurlait » (v.1) Allitération en [r] et assonance en [ou] et [u] « La rue assourdissante autour de moi hurlait » (v.12) Gradation « Ailleurs, bien loin d'ici! trop tard! jamais peut-être! » (v.12) Métaphore hyperbolique « Dont le regard m'a fait soudainement renaître » (v.10) (paradoxe) CL de la beauté « agile » (v.5), « noble » (v.5), « mince » (v.2), « beauté » (v.9) Verbes de passage conjugués au passé « passa » (v.3),		
(v.8) Comparaison « comme un extravagant » (v.6) Anaphore « ô toi » (v.14) CL de la souffrance « deuil » (v.2), « douleur » (v.2), « tue » (v.8) Métonymie « douleur majestueuse » (v.2) Chiasme « Car j'ignore où tu fuis, tu ne sais où je vais » (v.13) Personnification « rue hurlait » (v.1) Personnification « rue hurlait » (v.1) Gradation « Ailleurs, bien loin d'ici! trop tard! jamais peut-être! » (v.12) Métaphore hyperbolique « Dont le regard m'a fait soudainement renaître » (v.10) (paradoxe) CL de la beauté « agile » (v.5), « noble » (v.5), « mince » (v.2), « beauté » (v.9) Verbes de passage conjugués au passé « passa » (v.3), Imploration, prière et il l'appelle. Tutoiement : il doit la connaître depuis toujours mais qui ne fait que passer. Ce qui attire Baudelaire chez elle c'est sa souffrance. Ce qui attire Baudelaire chez elle c'est sa souffrance. Montre l'incompatibilité de leur histoire. Insiste sur la fuite de chacun. Idée de contexte perturbant, désagréable et l'atmosphère sonore agressive de la rue. Met en évidence l'aspect désagréable et l'atmosphère sonore agressive de la rue. Met en valeur sa souffrance, son émotion forte de ne plus la revoir. Cette femme l'a fait renaître, elle est porteuse d'espoir, elle a un effet magique. Cette femme en deuil lui apporte la vie. Ce qui la caractérise, elle est belle mais ne fait que passer. Ce qui la caractérise, elle est belle mais ne fait que passer.		
Comparaison « comme un extravagant » (v.6) Anaphore « ô toi » (v.14) CL de la souffrance « deuil » (v.2), « douleur » (v.2), « tue » (v.8) Métonymie « douleur majestueuse » (v.2) Chiasme « Car j'ignore où tu fuis, tu ne sais où je vais » (v.13) Personnification « rue hurlait » (v.1) Personnification en [r] et assonance en [ou] et [u] « La rue assourdissante autour de moi hurlait » (v.1) Gradation « Ailleurs, bien loin d'ici ! trop tard ! jamais peutter ! » (v.12) Métaphore hyperbolique « Dont le regard m'a fait soudainement renaître » (v.10) (paradoxe) CL de la beauté « agile » (v.5), « noble » (v.5), « mince » (v.2), « beauté » (v.9) Verbes de passage conjugués au passé « passa » (v.3),		
extravagant » (v.6) Anaphore « ô toi » (v.14) CL de la souffrance « deuil » (v.2), « douleur » (v.2), « tue » (v.8) Métonymie « douleur majestueuse » (v.2) Chiasme « Car j'ignore où tu fuis, tu ne sais où je vais » (v.13) Personnification « rue hurlait » (v.1) Allitération en [r] et assonance en [ou] et [u] « La rue assourdissante autour de moi hurlait » (v.1) Gradation « Ailleurs, bien loin d'ici ! trop tard ! jamais peut-être ! » (v.12) Métaphore hyperbolique « Dont le regard m'a fait soudainement renaître » (v.10) (paradoxe) CL de la beauté « agile » (v.5), « noble » (v.5), « mince » (v.2), « beauté » (v.9) Verbes de passage conjugués au passé « passa » (v.3),		temme.
Anaphore « ô toi » (v.14) Anaphore « ô toi » (v.14) CL de la souffrance « deuil » (v.2), « douleur » (v.2), « tue » (v.8) Métonymie « douleur majestueuse » (v.2) Chiasme « Car j'ignore où tu fuis, tu ne sais où je vais » (v.13) Personnification « rue hurlait » (v.1) Allitération en [r] et assonance en [ou] et [u] « La rue assourdissante autour de moi hurlait » (v.1) Gradation « Ailleurs, bien loin d'ici! trop tard! jamais peutère! » (v.12) Métaphore hyperbolique « Dont le regard m'a fait soudainement renaître » (v.10) (paradoxe) CL de la beauté « agile » (v.5), « noble » (v.5), « mince » (v.2), « beauté » (v.9) + périphrase « fugitive beauté » (v.9) Verbes de passage conjugués au passé « passa » (v.3),	· •	(= marginale) Elle le fige, elle le bouleverse.
Anaphore « ô toi » (v.14) CL de la souffrance « deuil » (v.2), « douleur » (v.2), « tue » (v.8) Métonymie « douleur majestueuse » (v.2) Chiasme « Car j'ignore où tu fuis, tu ne sais où je vais » (v.13) Personnification « rue hurlait » (v.1) Allitération en [r] et assonance en [ou] et [u] « La rue assourdissante autour de moi hurlait » (v.1) Gradation « Ailleurs, bien loin d'ici! trop tard! jamais peut-être! » (v.12) Métaphore hyperbolique « Dont le regard m'a fait soudainement renaître » (v.10) (paradoxe) CL de la beauté « agile » (v.5), « noble » (v.5), « mince » (v.2), « beauté » (v.9) Verbes de passage conjugués au passé « passa » (v.3), Tutoiement : il doit la connaître depuis toujours mais qui ne fait que passer. Ce qui attire Baudelaire chez elle c'est sa souffrance. Ce qui attire Baudelaire chez elle c'est sa souffrance. Ce qui attire Baudelaire chez elle c'est sa souffrance. Ce qui attire Baudelaire chez elle c'est sa souffrance. Ce qui attire Baudelaire chez elle c'est sa souffrance. Elle souffre tellement, elle incarne la douleur même. Montre l'incompatibilité de leur histoire. Insiste sur la fuite de chacun. (ldée de contexte perturbant, désagréable (beaucoup de bruits), il se sent oppresser. Met en évidence l'aspect désagréable et l'atmosphère sonore agressive de la rue. Met en valeur sa souffrance, son émotion forte de ne plus la revoir. Cette femme l'a fait renaître, elle est porteuse d'espoir, elle a un effet magique. Cette femme en deuil lui apporte la vie. Cet qui la caractérise, elle est belle mais ne fait que passer. Surgit brusquement dans son univers, arrivée pas prévue et n'a duré que l'espace d'un	extravagant » (v.6)	
CL de la souffrance « deuil » (v.2), « douleur » (v.2), « tue » (v.8) Métonymie « douleur majestueuse » (v.2) Chiasme « Car j'ignore où tu fuis, tu ne sais où je vais » (v.13) Personnification « rue hurlait » (v.1) Allitération en [r] et assonance en [ou] et [u] « La rue assourdissante autour de moi hurlait » (v.1) Gradation « Ailleurs, bien loin d'ici! trop tard! jamais peut-être! » (v.12) Métaphore hyperbolique « Dont le regard m'a fait soudainement renaître » (v.10) (paradoxe) CL de la beauté « agile » (v.5), « noble » (v.5), « mince » (v.2), « beauté » (v.9) + périphrase « fugitive beauté » (v.9) Verbes de passage conjugués au passé « passa » (v.3),	Amanhara wâtai w (w.14)	
CL de la souffrance « deuil » (v.2), « douleur » (v.2), « tue » (v.8) Métonymie « douleur majestueuse » (v.2) Chiasme « Car j'ignore où tu fuis, tu ne sais où je vais » (v.13) Personnification « rue hurlait » (v.1) Allitération en [r] et assonance en [ou] et [u] « La rue assourdissante autour de moi hurlait » (v.1) Gradation « Ailleurs, bien loin d'ici! trop tard! jamais peut-être! » (v.12) Métaphore hyperbolique « Dont le regard m'a fait soudainement renaître » (v.10) (paradoxe) CL de la beauté « agile » (v.5), « noble » (v.5), « mince » (v.2), « beauté » (v.9) + périphrase au passé « passa » (v.3), Ce qui attire Baudelaire chez elle c'est sa souffrance. Elle souffre tellement, elle incarne la douleur même. Montre l'incompatibilité de leur histoire. Insiste sur la fuite de chacun. Méte de contexte perturbant, désagréable (beaucoup de bruits), il se sent oppresser. Met en évidence l'aspect désagréable et l'atmosphère sonore agressive de la rue. Met en valeur sa souffrance, son émotion forte de ne plus la revoir. Cette femme l'a fait renaître, elle est porteuse d'espoir, elle a un effet magique. Cette femme en deuil lui apporte la vie. Cette femme en deuil lui apporte la vie. Cette femme en deuil lui apporte la vie. Surgit brusquement dans son univers, arrivée pas prévue et n'a duré que l'espace d'un	Anaphore « o toi » (v.14)	•
(v.2), « douleur » (v.2), « tue » (v.8) Métonymie « douleur majestueuse » (v.2) Chiasme « Car j'ignore où tu fuis, tu ne sais où je vais » (v.13) Personnification « rue hurlait » (v.1) Allitération en [r] et assonance en [ou] et [u] « La rue assourdissante autour de moi hurlait » (v.1) Gradation « Ailleurs, bien loin d'ici! trop tard! jamais peut-être! » (v.12) Métaphore hyperbolique « Dont le regard m'a fait soudainement renaître » (v.10) (paradoxe) CL de la beauté « agile » (v.5), « noble » (v.5), « noble » (v.5), « moble » (v.5), « mince » (v.2), « beauté » (v.9) + périphrase « fugitive beauté » (v.9) Verbes de passage conjugués au passé « passa » (v.3),	CL do la souffrance « douil »	toujours mais qui ne rait que passer.
Métonymie « douleur majestueuse » (v.2) Chiasme « Car j'ignore où tu fuis, tu ne sais où je vais » (v.13) Personnification « rue hurlait » (v.1) Allitération en [r] et assonance en [ou] et [u] « La rue assourdissante autour de moi hurlait » (v.1) Gradation « Ailleurs, bien loin d'ici! trop tard! jamais peut-être! » (v.12) Métaphore hyperbolique « Dont le regard m'a fait soudainement renaître » (v.10) (paradoxe) CL de la beauté « agile » (v.2), « noble » (v.5), « noble » (v.5), « mince » (v.2), « beauté » (v.9) + périphrase « fugitive beauté » (v.9) Verbes de passage conjugués au passé « passa » (v.3), Montre l'incompatibilité de leur histoire. Insiste sur la fuite de chacun. Montre l'incompatibilité de leur histoire. Insiste sur la fuite de chacun. Montre l'incompatibilité de leur histoire. Insiste sur la fuite de chacun. Met en évidence l'aspect désagréable et l'atmosphère sonore agressive de la rue. Met en valeur sa souffrance, son émotion forte de ne plus la revoir. Cette femme l'a fait renaître, elle est porteuse d'espoir, elle a un effet magique. Cette femme en deuil lui apporte la vie. Ce qui la caractérise, elle est belle mais ne fait que passer. Surgit brusquement dans son univers, arrivée pas prévue et n'a duré que l'espace d'un		
Métonymie « douleur majestueuse » (v.2) Chiasme « Car j'ignore où tu fuis, tu ne sais où je vais » (v.13) Personnification « rue hurlait » (v.1) Allitération en [r] et assonance en [ou] et [u] « La rue assourdissante autour de moi hurlait » (v.1) Gradation « Ailleurs, bien loin d'ici ! trop tard ! jamais peut-être ! » (v.12) Métaphore hyperbolique « Dont le regard m'a fait soudainement renaître » (v.10) (paradoxe) CL de la beauté « agile » (v.2), « noble » (v.5), « mince » (v.2), « beauté » (v.9) Verbes de passage conjugués au passé « passa » (v.3), Elle souffre tellement, elle incarne la douleur même. Montre l'incompatibilité de leur histoire. Insiste sur la fuite de chacun. Medée de contexte perturbant, désagréable (beaucoup de bruits), il se sent oppresser. Met en évidence l'aspect désagréable et l'atmosphère sonore agressive de la rue. Met en valeur sa souffrance, son émotion forte de ne plus la revoir. Cette femme l'a fait renaître, elle est porteuse d'espoir, elle a un effet magique. Cette femme en deuil lui apporte la vie. Ce qui la caractérise, elle est belle mais ne fait que passer. Surgit brusquement dans son univers, arrivée pas prévue et n'a duré que l'espace d'un		souffrance.
majestueuse » (v.2) Chiasme « Car j'ignore où tu fuis, tu ne sais où je vais » (v.13) Personnification « rue hurlait » (v.1) Allitération en [r] et assonance en [ou] et [u] « La rue assourdissante autour de moi hurlait » (v.1) Gradation « Ailleurs, bien loin d'ici! trop tard! jamais peut-être! » (v.12) Métaphore hyperbolique « Dont le regard m'a fait soudainement renaître » (v.10) (paradoxe) CL de la beauté « agile » (v.5), « noble » (v.5), « noble » (v.5), « mince » (v.2), « beauté » (v.9) Verbes de passage conjugués au passé « passa » (v.3), même. Montre l'incompatibilité de leur histoire. Insiste sur la fuite de chacun. Montre l'incompatibilité de leur histoire. Insiste sur la fuite de chacun. Idée de contexte perturbant, désagréable (beaucoup de bruits), il se sent oppresser. Met en évidence l'aspect désagréable et l'atmosphère sonore agressive de la rue. Met en valeur sa souffrance, son émotion forte de ne plus la revoir. Cette femme l'a fait renaître, elle est porteuse d'espoir, elle a un effet magique. Cette femme en deuil lui apporte la vie. Ce qui la caractérise, elle est belle mais ne fait que passer. Surgit brusquement dans son univers, arrivée pas prévue et n'a duré que l'espace d'un		Elle souffre tellement, elle incarne la douleur
Chiasme « Car j'ignore où tu fuis, tu ne sais où je vais » (v.13) Personnification « rue hurlait » (v.1) Allitération en [r] et assonance en [ou] et [u] « La rue assourdissante autour de moi hurlait » (v.1) Gradation « Ailleurs, bien loin d'ici! trop tard! jamais peut-être! » (v.12) Métaphore hyperbolique « Dont le regard m'a fait soudainement renaître » (v.10) (paradoxe) CL de la beauté « agile » (v.5), « noble » (v.5), « mince » (v.2), « beauté » (v.9) Verbes de passage conjugués au passé « passa » (v.3), Montre l'incompatibilité de leur histoire. Insiste sur la fuite de chacun. Montre l'incompatibilité de leur histoire. Insiste sur la fuite de chacun. Montre l'incompatibilité de leur histoire. Insiste sur la fuite de chacun. Idée de contexte perturbant, désagréable (beaucoup de bruits), il se sent oppresser. Met en évidence l'aspect désagréable et l'atmosphère sonore agressive de la rue. Met en valeur sa souffrance, son émotion forte de ne plus la revoir. Cette femme l'a fait renaître, elle est porteuse d'espoir, elle a un effet magique. Cette femme en deuil lui apporte la vie. Ce qui la caractérise, elle est belle mais ne fait que passer. Surgit brusquement dans son univers, arrivée pas prévue et n'a duré que l'espace d'un		
fuis, tu ne sais où je vais » (v.13) Personnification « rue hurlait » (v.1) Allitération en [r] et assonance en [ou] et [u] « La rue assourdissante autour de moi hurlait » (v.1) Gradation « Ailleurs, bien loin d'ici! trop tard! jamais peut- être! » (v.12) Métaphore hyperbolique « Dont le regard m'a fait soudainement renaître » (v.10) (paradoxe) CL de la beauté « agile » (v.5), « noble » (v.5), « mince » (v.2), « beauté » (v.9) + périphrase « fugitive beauté » (v.9) Verbes de passage conjugués au passé « passa » (v.3), Métaphore hyperbolique « Dont le regard m'a fait soudainement renaître » (v.10) (paradoxe) Cette femme en deuil lui apporte la vie. Cequi la caractérise, elle est belle mais ne fait que passer. Surgit brusquement dans son univers, arrivée pas prévue et n'a duré que l'espace d'un		Mantra l'incompatibilità de le un bisteire Insiste
Personnification « rue hurlait » (v.1) Allitération en [r] et assonance en [ou] et [u] « La rue assourdissante autour de moi hurlait » (v.1) Gradation « Ailleurs, bien loin d'ici! trop tard! jamais peut-être! » (v.12) Métaphore hyperbolique « Dont le regard m'a fait soudainement renaître » (v.10) (paradoxe) CL de la beauté « agile » (v.5), « noble » (v.5), « noble » (v.5), « mince » (v.2), « beauté » (v.9) + périphrase « fugitive beauté » (v.9) Verbes de passage conjugués au passé « passa » (v.3), Idée de contexte perturbant, désagréable (beaucoup de bruits), il se sent oppresser. Met en évidence l'aspect désagréable et l'atmosphère sonore agressive de la rue. Met en valeur sa souffrance, son émotion forte de ne plus la revoir. Cette femme l'a fait renaître, elle est porteuse d'espoir, elle a un effet magique. Cette femme en deuil lui apporte la vie. Ce qui la caractérise, elle est belle mais ne fait que passer. Surgit brusquement dans son univers, arrivée pas prévue et n'a duré que l'espace d'un		
(v.1) (beaucoup de bruits), il se sent oppresser. Allitération en [r] et assonance en [ou] et [u] « La rue assourdissante autour de moi hurlait » (v.1) Gradation « Ailleurs, bien loin d'ici! trop tard! jamais peut-être! » (v.12) Métaphore hyperbolique « Dont le regard m'a fait soudainement renaître » (v.10) (paradoxe) CL de la beauté « agile » (v.5), « noble » (v.5), « noble » (v.5), « mince » (v.2), « beauté » (v.9) + périphrase « fugitive beauté » (v.9) Verbes de passage conjugués au passé « passa » (v.3), (beaucoup de bruits), il se sent oppresser. Met en évidence l'aspect désagréable et l'atmosphère sonore agressive de la rue. Met en valeur sa souffrance, son émotion forte de ne plus la revoir. Cette femme l'a fait renaître, elle est porteuse d'espoir, elle a un effet magique. Cette femme en deuil lui apporte la vie. Ce qui la caractérise, elle est belle mais ne fait que passer. Surgit brusquement dans son univers, arrivée pas prévue et n'a duré que l'espace d'un	(v.13)	sur la fuite de chacun.
Allitération en [r] et assonance en [ou] et [u] « La rue assourdissante autour de moi hurlait » (v.1) Gradation « Ailleurs, bien loin d'ici! trop tard! jamais peut-être! » (v.12) Métaphore hyperbolique « Dont le regard m'a fait soudainement renaître » (v.10) (paradoxe) CL de la beauté « agile » (v.5), « noble » (v.5), « noble » (v.5), « mince » (v.2), « beauté » (v.9) + périphrase « fugitive beauté » (v.9) Verbes de passage conjugués au passé « passa » (v.3), Met en évidence l'aspect désagréable et l'atmosphère sonore agressive de la rue. Met en évidence l'aspect désagréable et l'atmosphère sonore agressive de la rue. Cette femme l'a fait renaître, elle est porteuse d'espoir, elle a un effet magique. Cette femme en deuil lui apporte la vie. Ce qui la caractérise, elle est belle mais ne fait que passer. Surgit brusquement dans son univers, arrivée pas prévue et n'a duré que l'espace d'un	Personnification « rue hurlait »	Idée de contexte perturbant, désagréable
en [ou] et [u] « La rue assourdissante autour de moi hurlait » (v.1) Gradation « Ailleurs, bien loin d'ici! trop tard! jamais peut-être! » (v.12) Métaphore hyperbolique « Dont le regard m'a fait soudainement renaître » (v.10) (paradoxe) CL de la beauté « agile » (v.5), « noble » (v.5), « noble » (v.5), « mince » (v.2), « beauté » (v.9) + périphrase « fugitive beauté » (v.9) Verbes de passage conjugués au passé « passa » (v.3), Met en évidence l'aspect désagréable et l'atmosphère sonore agressive de la rue. Met en évidence l'aspect désagréable et l'atmosphère sonore agressive de la rue. Met en évidence l'aspect désagréable et l'atmosphère sonore agressive de la rue. Met en évidence l'aspect désagréable et l'atmosphère sonore agressive de la rue. Met en évidence l'aspect désagréable et l'atmosphère sonore agressive de la rue. Met en évidence l'aspect désagréable et l'atmosphère sonore agressive de la rue. Met en évidence l'aspect désagréable et l'atmosphère sonore agressive de la rue.	(v.1)	(beaucoup de bruits), il se sent oppresser.
assourdissante autour de moi hurlait » (v.1) Gradation « Ailleurs, bien loin d'ici! trop tard! jamais peut- être! » (v.12) Métaphore hyperbolique « Dont le regard m'a fait soudainement renaître » (v.10) (paradoxe) CL de la beauté « agile » (v.5), « noble » (v.5), « mince » (v.2), « beauté » (v.9) + périphrase « fugitive beauté » (v.9) Verbes de passage conjugués au passé « passa » (v.3), I'atmosphère sonore agressive de la rue. Met en valeur sa souffrance, son émotion forte de ne plus la revoir. Cette femme l'a fait renaître, elle est porteuse d'espoir, elle a un effet magique. Cette femme en deuil lui apporte la vie. Ce qui la caractérise, elle est belle mais ne fait que passer. Surgit brusquement dans son univers, arrivée pas prévue et n'a duré que l'espace d'un		
hurlait » (v.1) Gradation « Ailleurs, bien loin d'ici! trop tard! jamais peut- etre! » (v.12) Métaphore hyperbolique « Dont le regard m'a fait soudainement renaître » (v.10) (paradoxe) CL de la beauté « agile » (v.5), « noble » (v.5), « noble » (v.5), « mince » (v.2), « beauté » (v.9) + périphrase « fugitive beauté » (v.9) Verbes de passage conjugués au passé « passa » (v.3), Met en valeur sa souffrance, son émotion forte de ne plus la revoir. Cette femme l'a fait renaître, elle est porteuse d'espoir, elle a un effet magique. Cette femme en deuil lui apporte la vie. Ce qui la caractérise, elle est belle mais ne fait que passer. Surgit brusquement dans son univers, arrivée pas prévue et n'a duré que l'espace d'un		
Gradation « Ailleurs, bien loin d'ici ! trop tard ! jamais peut- être ! » (v.12) Métaphore hyperbolique « Dont le regard m'a fait soudainement renaître » (v.10) (paradoxe) CL de la beauté « agile » (v.5), « noble » (v.5), « mince » (v.2), « beauté » (v.9) + périphrase « fugitive beauté » (v.9) Verbes de passage conjugués au passé « passa » (v.3), Met en valeur sa souffrance, son émotion forte de ne plus la revoir. Cette femme l'a fait renaître, elle est porteuse d'espoir, elle a un effet magique. Cette femme en deuil lui apporte la vie. Ce qui la caractérise, elle est belle mais ne fait que passer. Surgit brusquement dans son univers, arrivée pas prévue et n'a duré que l'espace d'un		l'atmosphère sonore agressive de la rue.
d'ici! trop tard! jamais peut- être! » (v.12) Métaphore hyperbolique « Dont le regard m'a fait soudainement renaître » (v.10) (paradoxe) CL de la beauté « agile » (v.5), « noble » (v.5), « mince » (v.2), « beauté » (v.9) + périphrase « fugitive beauté » (v.9) Verbes de passage conjugués au passé « passa » (v.3), Mét en Valeur sa souffrance, son emotion forte de ne plus la revoir. Cette femme l'a fait renaître, elle est porteuse d'espoir, elle a un effet magique. Cette femme en deuil lui apporte la vie. Ce qui la caractérise, elle est belle mais ne fait que passer. Surgit brusquement dans son univers, arrivée pas prévue et n'a duré que l'espace d'un		
de ne plus la revoir. Métaphore hyperbolique « Dont le regard m'a fait soudainement renaître » (v.10) (paradoxe) Cette femme l'a fait renaître, elle est porteuse d'espoir, elle a un effet magique. Cette femme en deuil lui apporte la vie. Ce qui la caractérise, elle est belle mais ne fait que passer. « fugitive beauté » (v.9) Verbes de passage conjugués au passé « passa » (v.3), Surgit brusquement dans son univers, arrivée pas prévue et n'a duré que l'espace d'un	-	Met en valeur sa souffrance, son émotion forte
Métaphore hyperbolique « Dont le regard m'a fait soudainement renaître » (v.10) (paradoxe) CL de la beauté « agile » (v.5), « noble » (v.5), « mince » (v.2), « beauté » (v.9) + périphrase « fugitive beauté » (v.9) Verbes de passage conjugués au passé « passa » (v.3), Cette femme l'a fait renaître, elle est porteuse d'espoir, elle a un effet magique. Cette femme en deuil lui apporte la vie. Ce qui la caractérise, elle est belle mais ne fait que passer. Surgit brusquement dans son univers, arrivée pas prévue et n'a duré que l'espace d'un		
 « Dont le regard m'a fait soudainement renaître » (v.10) (paradoxe) Cette femme la fait renaître, elle est porteuse d'espoir, elle a un effet magique. Cette femme en deuil lui apporte la vie. Cette femme en deuil lui apporte la vie. Ce qui la caractérise, elle est belle mais ne fait que passer. « fugitive beauté » (v.9) Verbes de passage conjugués au passé « passa » (v.3), Surgit brusquement dans son univers, arrivée pas prévue et n'a duré que l'espace d'un 		
cette femme en deuil lui apporte la vie. CL de la beauté « agile » (v.5), « noble » (v.5), « mince » (v.2), « beauté » (v.9) + périphrase « fugitive beauté » (v.9) Verbes de passage conjugués au passé « passa » (v.3), Ce qui la caractérise, elle est belle mais ne fait que passer. Surgit brusquement dans son univers, arrivée pas prévue et n'a duré que l'espace d'un		Cette femme l'a fait renaître, elle est porteuse
(paradoxe) CL de la beauté « agile » (v.5), « noble » (v.5), « mince » (v.2), « beauté » (v.9) + périphrase « fugitive beauté » (v.9) Verbes de passage conjugués au passé « passa » (v.3), Ce qui la caractérise, elle est belle mais ne fait que passer. Surgit brusquement dans son univers, arrivée pas prévue et n'a duré que l'espace d'un		d'espoir, elle a un effet magique.
CL de la beauté « agile » (v.5), « noble » (v.5), « mince » (v.2), « beauté » (v.9) + périphrase « fugitive beauté » (v.9) Verbes de passage conjugués au passé « passa » (v.3), Ce qui la caractérise, elle est belle mais ne fait que passer. Surgit brusquement dans son univers, arrivée pas prévue et n'a duré que l'espace d'un	Journal Tenante // (v.10)	
CL de la beauté « agile » (v.5), « noble » (v.5), « mince » (v.2), « beauté » (v.9) + périphrase « fugitive beauté » (v.9) Verbes de passage conjugués au passé « passa » (v.3), Ce qui la caractérise, elle est belle mais ne fait que passer. Surgit brusquement dans son univers, arrivée pas prévue et n'a duré que l'espace d'un	(paradoxe)	Cette femme en deuil lui apporte la vie.
 « noble » (v.5), « mince » (v.2), « beauté » (v.9) + périphrase « fugitive beauté » (v.9) Verbes de passage conjugués au passé « passa » (v.3), Ce qui la caractérise, elle est belle mais ne fait que passer. Surgit brusquement dans son univers, arrivée pas prévue et n'a duré que l'espace d'un 		
 « beauté » (v.9) + périphrase « fugitive beauté » (v.9) Verbes de passage conjugués au passé « passa » (v.3), que passer. Surgit brusquement dans son univers, arrivée pas prévue et n'a duré que l'espace d'un 		Ce qui la caractérise, elle est belle mais ne fait
 « fugitive beauté » (v.9) Verbes de passage conjugués au passé « passa » (v.3), Surgit brusquement dans son univers, arrivée pas prévue et n'a duré que l'espace d'un 		<u> </u>
Verbes de passage conjugués au passé « passa » (v.3), Surgit brusquement dans son univers, arrivée pas prévue et n'a duré que l'espace d'un		
au passé « passa » (v.3), pas prévue et n'a duré que l'espace d'un		Surgit brusquement dans son univers, arrivée
· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·		
		' '

adjectifs de l'éphémère « passante » (titre), « fugitive » (v.9), « soudainement » (v.10)	
Adjectif indéfini « une » (titre et v.3)	Il ne la connaît pas, ne sait rien d'elle, seule sa beauté a attiré son attention.
CL du regard « son œil » (v.7), « regard » (v.10), « verrai » (v.12)	typique des scènes de rencontre
Enfermement du poète « autour de moi » (v.1)	Donne l'impression qu'il est cerné, menacé de toute part.
Double diérèse « majestueuse » (v.2), « fastueuse » (v.3)	Fait ressortir la rime [tueuse]. Elle souffre et fait souffrir, elle peut tuer comme elle l'a fait renaître.
Antithèse « plaisir qui tue » (v.8)	L'amour est mortel donc dangereux, à fuir.